

P. Appell. — Souvenirs d'un Alsacien (1858-1922). — 1 vol. in-8° de 320 pages; 7 fr. 50, Payot, Paris, 1923.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **23 (1923)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zurich, Université. — R. FUETER : Einf. i. d. mathem. Behandl. d. Naturowiss. mit Uebgn.; Funktionentheorie, Math. Seminar mit Prof. Speiser. — A. SPEISER : Diff. u. Integralrechn.; höh. Geometrie, Analysis situs, Liniengeometrie. — M. DISTELI : Darst. Geometrie; Zentralperspektive u. projekt. Geometrie. — WOLFER : Einl. i. d. Astronomie; Bahnbestimmungen im Sonnensystem. — SCHRÖDINGER : Analyt. Mechanik. — AMBERG : Spezielle Didaktik des mathem. Unterrichts.

Zurich, Ecole polytechnique fédérale, section normale. — HIRSCH : Höh. Mathematik, — FRANEL : Mathématiques supérieures. — GROSSMANN : Darstell. Geometrie. — KOLROSS : Géométrie descriptive. — MEISSNER : Mechanik der Kontinua. — PLANCHEREL : Géométrie analyt.; Algèbre, 2; math. Sem. — WEYL : Vektoranalysis; Funktionentheorie; math. Sem. — POLYA : Einf. in d. Analysis reeller Grössen; Zahlentheorie; mathem. Seminar. — BÄSCHLIN : Vermessungskunde; Bahnbestimmungen. — AMBERG : Didaktik d. math. Unterrichts. — MARCHAND : Einf. i. d. Versicherungsmathematik.

Cours libres. — BEYEL : Rechenschieber mit Uebgn., 1; Darst. Geometrie; Flächen 2. Grades. — KIENAST : Lineare Diff. gleichgn.

BIBLIOGRAPHIE

P. APPELL. — **Souvenirs d'un Alsacien** (1858-1922). — 1 vol. in-8° de 320 pages; 7 fr. 50, Payot, Paris, 1923.

Ce beau livre relève plus de l'œuvre littéraire que de l'œuvre scientifique, mais quelle précieuse littérature que l'autobiographie d'un grand savant ! Quelle belle leçon de psychologie on prend en lisant des pages émouvantes où l'homme livre son cœur en toute simplicité, alors qu'en étudiant les travaux d'un mathématicien on a parfois l'idée fort singulière, mais bien ancrée chez certains, que le génie d'abstraction des sciences exactes ne peut aller qu'avec un personnage aux allures abstraites en tous les domaines.

Les personnalités qui apparaissent ici sont celles de l'enfant qui prête naturellement des couleurs féériques au pays natal, du fils qui compte s'honorer par le travail et répondre mieux ainsi à la chaude tendresse d'une mère, de l'opprimé qui se demande avec angoisse s'il échappera jamais à toutes les répercussions d'une inhumaine loi de conquête, du frère dont l'aîné laisse sa vie, lambeaux par lambeaux, dans une forteresse allemande, du citoyen qui a vécu toutes les terribles heures de la Grande Guerre, qui n'a jamais douté de la délivrance qu'elle promettait mais qui a dû s'incliner sur ses nombreuses misères et finalement ressentir, beaucoup plus qu'il n'était admissible, l'amertume d'une paix imparfaite n'apportant ni les garanties ni les réparations les plus légitimes et laissant, par contre, aux coupables, comme la diabolique satisfaction de pouvoir dire que leurs abominables méthodes n'étaient pas complètement vaincues.

De telles réalités ont permis la publication de grandes pages où la vérité, se suffisant à elle seule, n'a jamais eu besoin de recourir au moindre artifice romanesque.

Comme, malgré cela, on ne cessera sans doute point de se représenter M. Paul Appell sous les traits du géomètre et du professeur, il est bon d'ajouter que le livre nous fait assister aussi à la naissance des idées pour lesquelles il a toujours combattu. Il nous dépeint ses premières méfiances visant le baccalauréat et les fait dater de l'époque où simple candidat, il fut frappé du rôle joué dans l'examen par le hasard et les idées préconçues des examinateurs. Il nous introduit à l'Ecole Normale, temple où la vénération due aux maîtres n'a jamais été mise en question, où Briot, Bouquet et Darboux préparaient à l'Agrégation en paraissant en mépriser quelque peu le programme, où il osa à peine parler à Bouquet d'un travail de géométrie qui devait cependant faire une élégante Thèse de Doctorat. De tels sentiments sont parfaitement dans l'ordre et je trouve très normal de les avoir éprouvés à mon tour lorsque, jeune homme, il me fut donné d'approcher M. Appell.

D'autres pages ont trait aux amitiés avec Henri Poincaré et Emile Picard. Un autre ami à figure grandiose et plus particulièrement alsacienne, le colonel Picquart, apparaît aux heures troubles de l'affaire Dreyfus.

Mais la fin du livre est particulièrement poignante. C'est la récente guerre, la création du Secours National, le travail scientifique dont il importait de ne point montrer la cessation devant la menace de l'ennemi marchant sur la capitale, l'organisation pratique de laboratoires en vue de la défense. Les horreurs passées, un haut idéalisme survit; l'humanité, le règne du droit, la Société des Nations doivent cesser d'être d'insuffisantes formules. Et cependant, en 1923, la notion sacrée de la réparation des dommages de guerre n'apparaît pas comme moralement inéluctable à tout être humain de psychologie normale! Ne sommes nous pas encore suffisamment loin de l'animalité ancestrale pour pouvoir connaître l'évolution féconde et paisible? On peut en douter, à la lecture des journaux quotidiens, mais c'est justement pourquoi l'œuvre de M. Appell est belle et reconfortante puisque nous montre qu'un grand esprit, qui a jugé, de beaucoup plus près que d'autres, la barbarie, dans ses multiples formes, ne se refuse cependant point à croire au rôle souverain de la Justice et du Droit servis par la Science.

A. BUHL (Toulouse).

H. BEGHIN. — **Statique et Dynamique.** (Collection Armand Colin.) — 2 vol. in-16 de 200 pages avec figures, brochés, Fr. 5 le volume; Librairie Armand Colin, Paris.

La plupart des ouvrages de Mécanique français sont consacrés, soit à une étude théorique des principes et des équations de la Mécanique, soit à un exposé purement pratique des effets des forces.

L'ouvrage de M. Beghin a concilié les deux points de vue. Le sens du concret n'abandonne jamais l'auteur qui enveloppe de réalités les formules, et qui, inversément, dans chaque application pratique, sait discerner et faire comprendre le jeu et le rôle des lois.

C'est pourquoi ce livre, accessible à tous ceux qui ont abordé les éléments des mathématiques supérieures, rendra service aux étudiants des Facultés